

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)
Heft: 30

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

poste jeté sur l'un des plateaux accuse une déviation de 15 millimètres de l'aiguille indicatrice ; cette merveilleuse balance, unique au monde, et qui a coûté 50,000 francs, est sensible jusqu'à 25 milligrammes. Si un lingot d'or soumis à l'examen annonce un poids supérieur à celui qu'il doit avoir, l'aiguille indicatrice, après un arrêt de quelques secondes, met d'elle-même en mouvement une sonnette électrique qui signale à l'opérateur la plus minime surcharge.

Dans les caves, éclairées à l'électricité, sont entassés sur de lourds camions, des milliers de lingots ; chaque camion en porte pour une somme d'environ 4 millions. Le long des murs, sur des rayons, sont empilés des sacs de monnaies de toute provenance.

Dans une autre salle se trouvent une trentaine d'appareils servant à vérifier les *souverains* et les *demi-souverains*. Ces contrôleurs automatiques, placés dans une cloche de verre, fonctionnent de la façon suivante :

Un tube de cuivre d'approvisionnement, rempli de pièces d'or, et incliné à 45°, débouche sur un plateau circulaire mobile dont le diamètre n'excède que très légèrement celui d'un *souverain*. Pendant quelques instants, le plateau oscille de là, comme pour soulever le métal, puis, si le poids est exact, fait trébucher à droite la pièce examinée qui vient tomber, par l'intermédiaire d'un tube métallique, dans une caisse placée en dessous de l'appareil. Au contraire, si le poids est insuffisant, le plateau bascule à gauche, et la pièce, trop légère, est reçue dans un autre conduit qui déverse dans un panier. Ces appareils contrôlent 26 pièces à la minute, soit, au total, 100,000 pièces par jour.

Dans d'autres souterrains sont rangés les billets de banque hors cours ; ceux-ci, réunis en liasses, et au nombre de 75 millions, empilés les uns sur les autres, atteindraient une hauteur de 9 kilomètres, et mis bout à bout, ils formeraient un ruban de 20,000 kilomètres de longueur. Leur valeur, à l'origine, dépassait 43 et demi milliards et leur poids 9000 kilos.

Les *bank-notes* sont imprimées par la Banque elle-même. Six presses colossales sont continuellement en action. L'encre employée pour l'impression de ces billets est fournie par du charbon de sarmes de vignes du Rhin, qui fournissent le plus beau noir connu.

Enfin, dans un autre caveau voûté, s'alignent de grands coffres-forts blindés en fer : les uns renferment des sacs de pièces d'or de fr. 50,000 chacun ; les autres, garnis de liasses de *bank-notes* de 25 millions chacune. Un troisième coffre-fort contient 8 millions de livres sterling, autrement dit 200 millions de francs. Cette fameuse voûte, qui ren-

ferme les plus grandes richesses du monde entier, contient exactement 2 milliards de francs.

Ajoutons que 34 hommes de garde montent la faction dans la cour de la Banque, jour et nuit et les fusils chargés à balle ; à chaque porte veille une sentinelle double. Et si, par exemple, un billet faux est présenté aux guichets, le caissier presse aussitôt un bouton électrique qui communique avec un poste d'agents placé dans la cour ; ceux-ci ont alors mission de filer et d'arrêter toute personne suspecte. Enfin, dès que l'on a mis le pied dans la Banque, jusqu'au moment où on en sort, on est soumis à un espionnage en règle.

(*La Nature.*)

Atlas de géographie historique.

— Nous avons sous les yeux la première livraison de ce très intéressant ouvrage, publié par la librairie Hachette, de Paris, et qui est en souscription à la librairie B. Benda, à Lausanne. Cet atlas historique, qui paraîtra en 18 livraisons à 1 fr. 50, est publié sous la direction de M. F. Schrader, l'auteur si apprécié de l'atlas de géographie moderne paru il y a deux ans. Il comprendra au total 54 cartes doubles de 30 × 40 centimètres, imprimées en 8 couleurs, chaque livraison étant composée de 3 cartes.

La seconde livraison paraîtra en octobre prochain et ensuite, régulièrement, une livraison par mois.

Ce qui donne à cet ouvrage un attrait et un avantage incontestables sur tous les autres, c'est que chacune de ses cartes est accompagnée de deux pages de texte, où l'on apprend une foule de choses intéressantes sur l'histoire universelle dans ses rapports avec le milieu géographique qui lui a servi de cadre, sur la formation et l'organisation politique des Etats, etc. La première livraison comprend les cartes suivantes :

- 1^o La Grèce au temps de Périclès ;
- 2^o Le Monde à l'époque des grandes découvertes ;
- 3^o L'Europe, de 1815 à 1893.

Voilà donc un atlas qu'on ne consultera pas seulement de temps à autre pour y chercher un pays, un fleuve, une montagne, mais qu'on ouvrira très souvent avec plaisir, n'importe à quel endroit, certain d'y lire quelque chose de particulièrement instructif, accompagné de cartes agréablement colorierées et d'une remarquable clarté. — On souscrit à la librairie B. Benda, à Lausanne.

Boutades.

Taupin s'habillant pour aller à son cercle, reçoit la visite d'un camarade de Bohème :

— Tiens, fait ce dernier, tu mets tes vieilles bottines.

— Oui, mes neuves sont usées.

Une nouvelle très curieuse nous arrive des Etats-Unis. Deux porcs avaient avalé des cartouches de dynamite laissées par mégarde sous leur nez. L'un des porcs s'étant approché d'un âne at-

taché à la porte d'une auberge, reçut un coup de pied : le porc, l'âne et l'auberge furent mis en pièces, car une des cartouches éclata au choc. — L'autre porc, n'ayant pu être retrouvé, la population s'est enfuie affolée.

On lit dans nos feuilles d'annonces cette réclame d'un meunier :

« Dès ce jour on moudra à façon ceux qui amèneront et viendront rechercher la marchandise : pour le froment et le mûteil, 1 fr. 50 par cent kilos ; pour le bétail, maïs et autres grains, 1 fr. 20, » etc. »

Un avocat dépose à la barre, comme témoin. Comme il embrouille à dessein sa déposition, le président l'interrompt :

— Voyons, maître X..., oubliez votre profession un instant ; dites-nous la vérité.

Très jolie remarque d'un journal mondain :

C'est curieux, les affronts diffèrent en ceci des assiettes qu'on les essuie toujours avant de les laver.

En police correctionnelle :

— Accusé, vous aviez pour complice un forçat en rupture de ban, le rebut de la société.

— Dame ! mon président, je n'ai pas trouvé d'honnête homme pour m'aider.

Vis-à-vis d'un cimetière de province se trouve un cabaret. Sur l'enseigne de sa maison, le propriétaire a fait peindre les mots suivants :

Ici, l'on est mieux qu'en face.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à J.-H. MATILE, au Petit-Bénifice, Morges, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes, draperie, coton, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encassement de coupons. Recouvrement. Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,30. — Canton de Fribourg à fr. 28,15. — Communes fribourgeoises 3 % à fr. 105,75. De Serbie 3 % à fr. 88,25. — Bari, à fr. 58,75. — Bartella, à fr. 43,75 — Milan 1861, à 38,25. — Milan 1866, à fr. 11, — Venise, à fr. 25, — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 106,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 5,90. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14. — Tabacs serbes, à fr. 11,60. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & C°, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.